Vendredi 19 Janvier 1945
2e ANNEE N° 59.
Dernière édition
1 fr. 50

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

EN POLOGNE :

Le front allemand s'est effondré sur près de 400 kilomètres. Le trait plein représente le front de départ. La partie hachurée indique les avances soviétiques réalisées en quelques jours au cours des trois attaques simultanées de Joukov, Koniev et Rokossovsky.

KONIEV ENTRE EN ALLEMAGNE

par la Silésie

LODZ EST ATTEINT

et Breslau menacé

Attaques allemandes en Alsace

En Belgique et à l'est du Limbourg hollandais la progression alliée continue

Le développement foudroyant de l'offensive russe autorise tous les espoirs.

Alors qu'en Prusse-Orientale l'attaque semble ralentie, le maréchal Rokossovsky a élargi sa percée sur Dantzig.

Attaquant avec 40 divisions et plusieurs corps blindés, il a avancé de 50 kilomètres sur 70 de front, s'est emparé de Ciechanow et marche sur Mlava. Le succès de cette manœuvre peut forcer les Allemands à abandonner la Prusse-Orientale et à se retirer derrière la Vistule.

Plus au sud, par une manœuvre hardie et puissante, Joukov a réussi à déborder Varsovie par l'ouest et la ville a été occupée hier, à la suite d'un assaut combiné où les troupes polonaises ont joué un rôle important.

Dans la grande boucle de la Vistule, les 90 divisions du maréchal Koniev, ayant occupé Czestochowa, doivent avoir franchi la frontière de Silésie à 420 kilomètres de Berlin. La radio de Lublin a annoncé la chute de Cracovie et Breslau se trouve ainsi menacé par le nord et par le sud. La ligne de la Warta est enfoncée au sud.

Devant le terrible coup de boutoir qu'elle vient d'encaisser, la Wehrmacht semble dans une situation désespérée. Pour défendre le Reich sur la Vistule, la Warta et le point d'appui de Breslau, Guderian devra faire appel à des réserves venues d'Italie, de Norvège ou du front de l'Ouest. Une nouvelle offensive alliée à l'Ouest pourrait alors être décisive.

FRONT DE L'OUEST

Pour le moment, la retraite allemande des Ardennes se poursuit très lentement. Au nord, Vielsalm a été pris.

L'attaque anglaise de Sittard semble piétiner par suite du mauvais temps. Mais les villages d'Echt et de Sisteren ont été enlevés.

En Alsace, à l'extrémité nord de la forêt de Haguenau, les Allemands ont tenté de s'infiltrer en direction du sud. Au cours de cette opération, les Allemands ont occupé les villages de Stattmatten et Dengolsheim, après une avance d'environ deux kilomètres.

Le front de l'armée française reste calme.

CRITICUS.

MOSCOU, 17 janvier. — La radio de Moscou a déclaré cette nuit : « La marche victorieuse sur Berlin est commencée. L'Armée Rouge franchit les dernières étapes la séparant du sol allemand. Rien ne pourra empêcher l'Armée Rouge de remplir son serment et d'entrer à Berlin. »

La situation militaire est des plus critiques déclare-t-on à Berlin.

« Les profondes pénétrations de l'Armée Rouge, en partie dans la région proche de la frontière du Reich, en partie en territoire allemand même, ne laissent plus de place à une stratégie élastique », a déclaré un porte-parole allemand, la nuit dernière.

La situation sur le front oriental est décrite comme étant « des plus critiques », et les commentateurs de la capitale allemande insistent sur l'écrasante supériorité mécanique qui peut déterminer des « développements » rapides.

Pour 15.000 habitants *DE LA POCHE* de Saint-Nazaire l'angoisse et les privations *cessent aujourd'hui*

Au pays de la faim et de la nuit

Plus de 100.000 Français restent en détresse

(De notre envoyé spécial sur le front de l'Atlantique Jean BOTROT)

NANTES, 18 janvier. — Vaste comme le monde lui-même, la guerre actuelle ne permet guère de tenir au jour le jour la chronique de tous les héroïsmes et de toutes les misères. « Ici le front des Oubliés », disent volontiers les combattants français qui contiennent l'ennemi dans la poche de Saint-Nazaire.

Simple boutade de poilu.

Ils savent bien qu'au contraire personne en France n'ignore leur endurance et leur courage. Mais qui connaît, au delà des régions avoisinantes, les souffrances matérielles et morales que subissent encore, sous le joug allemand, plus de 130.000 habitants de la Loire-Inférieure?

Plus d'un quart du département occupé, la Grande Brière et le pays de Retz inondés, la côte d'Amour et la côte de Jade transformées en suprêmes vestiges du mur de l'Atlantique, l'estuaire de la Loire aux mains des marins de Kiel et de Hambourg, la fière et gracieuse Guérande tressaillant sous la botte de la *feldgendarmerie*, La Baule, Pornichet, Pornic abritant dérisoirement dans leurs frêles villas pour estivants toute une population affamée et glacée, — et puis, au milieu de tout cela, les ruines désertes de Saint-Nazaire, murs calcinés, ville fantôme au-dessous de laquelle, dans la base sous-marine, l'un des amiraux de Hitler niche sa tribu amphibie — telle est cette poche maudite, cette plaie au flanc harmonieux de la France.

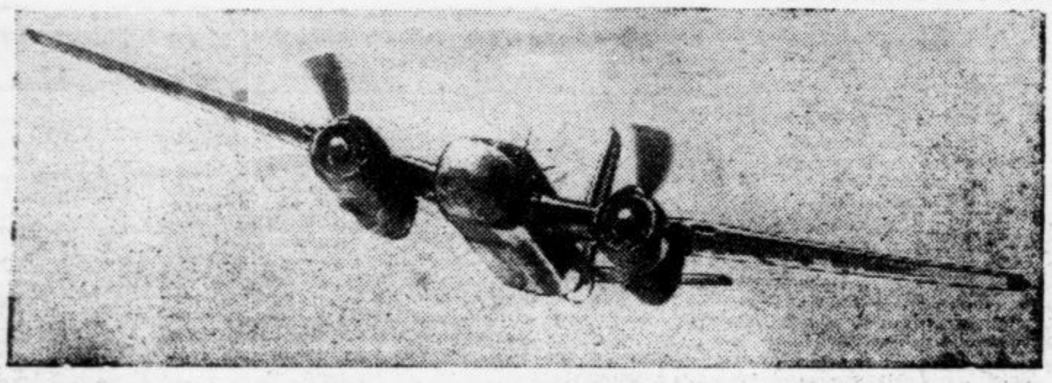
Rançons, pillages, fusillades

Sur tout ce territoire, l'Allemand règne, va, vient, ordonne, rançonne, pille et fusille. A lui, bien entendu, les plus confortables villas de La Baule, avec mobilier soigneusement sélectionné, les bois de lit ordinaires n'étant bons qu'à chauffer les pieds de ces messieurs. A lui les bicyclettes abandonnées au coin des rues. A lui le bétail et le grain, le vin et la volaille : certains coups de main allemands dans la zone de combat n'ont-ils pas été purement et simplement destinés à faire fuir les cultivateurs pour que l'assaillant pût largement se servir ?...

La fermière tremble chaque fois qu'elle aperçoit un uniforme vert sur son seuil. Evidemment, l'homme n'a pas toujours l'air d'un mauvais bougre : à le voir caresser la tête des enfants, on lui donnerait le bon Dieu sans confession. Mais, soudain, notre petit saint se dirige vers l'armoire aux provisions ; il l'ouvre ; il aperçoit cinq kilos de sucre ; beaucoup trop de sucre pour une famille française ! Le valeureux guerrier s'empresse donc d'en réquisitionner quatre et se retire en oubliant de dire merci.

L'occupant multiplie chaque jour les contraintes. Obligation à tous les habitants de la poche de placarder chaque soir sur leur porte la liste des personnes qui passeront la nuit dans la maison : les contrevenants seront passibles de la peine de mort. A Pornic, le hauptmann Mayer joue du classique chantage : qu'on lui désigne sur-le-champ vingt « terroristes », faute de quoi « le feu sera mis aux quatre coins de la ville ».

(Suite en page 2.)



Ce « Marauder A-26 », qui ressemble à un gros hanneton, est pourtant le bombardier léger le plus rapide que les Alliés utilisent sur le front de l'Ouest. C'est un bimoteur redoutablement armé et capable de faire face à toutes les circonstances d'un combat aérien

UNE MARCHE FOUDROYANTE à travers les débris de la Wehrmacht *sur 375 km. de front*

Après les sensationnelles victoires remportées par l'Armée Rouge, on peut dire qu'il n'y a plus de ligne de front de Pologne. Partout, du côté allemand, règne le chaos le plus complet.

Des unités de la Wehrmacht qui arrivaient en renfort n'ont pas eu même le temps de débarquer de leurs camions et ont été capturées par les Russes sans avoir eu le temps de tirer un seul coup de fusil.

Varsovie, Cracovie, Czestochowa, Radomsk, plus de 500 localités polonaises sont tombées en une journée aux mains des Russes. Les frontières de l'Allemagne ont été franchies en deux nouveaux points, au sud de la Prusse-Orientale, par le maréchal Rokossovsky et en Silésie par le maréchal Koniev.

Dans les faubourgs de Lodz

C'est le maréchal Joukov qui a remporté hier la victoire la plus spectaculaire. En effet, ses troupes, soutenues par les trois cent mille Polonais du général Berling, ont débordé Varsovie et sont entrées dans la capitale, poursuivant les troupes allemandes en retraite.

Les Russes, fonçant à travers la plaine, auraient atteint les faubourgs de l'importante cité industrielle de Lodz.

Plus au sud, le maréchal Koniev poursuit également sa foudroyante avance. Après avoir pris Cracovie et Czestochowa, il aurait franchi la frontière silésienne et marcherait sur Oppeln, distant d'environ 60 kilomètres.

En Tchécoslovaquie, la lutte se poursuit sans grands changements. Les attaques du général Petrov dans les Beskides sont rendues difficiles par les conditions atmosphériques très défavorables. On apprend cependant que les Russes ont progressé dans la région du col de Dukla.

Les Allemands reconnaissaient hier que la position de leurs troupes défendant Komarno au nord de la boucle du Danube, devenait de plus en plus précaire, les Russes engageant de puissants renforts dans la bataille.

Le communiqué allemand annonce qu'entre la Slovaquie et le cours supérieur de la Vistule, la Wehrmacht décroche vers l'ouest. L'ennemi pousse vers Novy-Sandy.

Avance vertigineuse sur un front continu

LONDRES, 18 janvier. — L'Associated Press annonce que les trois armées soviétiques conduites par Rokossovsky, Joukov et Koniev poursuivent l'ennemi battu sur un front continu de 375 km. Rokossovsky avance rapidement au nord de la Vistule.

Au centre, Joukov est aux abords de Lodz et, à 35 kilomètres au sud, Koniev est près de Pietrskow. Tomaszow, gros centre ferroviaire, a été abandonné par les Allemands.

D'autre part, Reuter communique que l'offensive n'en est qu'à son commencement et que l'avance, qui est de 160 kilomètres en cinq jours, se poursuit à une allure vertigineuse.

L'accident de Saint-Valéry-en-Caux a fait 50 morts et 80 blessés

ROUEN, 18 janvier. (*De notre correspondant particulier.*) — On sait que, hier matin, un train, en entrant en gare de Saint-Valéry-en-Caux, a culbuté les buttoirs et démoli les immeubles de la gare. On a, jusqu'à présent, retiré des décombres 50 cadavres. En outre, 80 blessés graves ont été hospitalisés.

DIX MILLE marins français vont armer deux cents "Liberty Ships"

qui navigueront sous notre pavillon

WASHINGTON, 18 janvier. — M. René Mayer, ministre français des Transports, a annoncé que la France mettait à la disposition du « pool » allié de transport maritime, frappé par une sérieuse crise d'effectifs, dix mille marins français, de quoi armer deux cents « Liberty ships ». Les premiers équipages ont reçu l'ordre de se rendre aux Etats-Unis.

Le ministre français a dit à sa conférence de presse qu'un premier groupe de trois à cinq équipages de quarante-cinq hommes chacun arriverait de France d'ici quelques jours. Les équipages français, naviguant sous pavillon français, assureront autant que possible le trafic à destination de la France.

M. Mayer est également venu discuter des mesures propres à améliorer les transports dans l'intérieur de la France. Celle-ci ne possède actuellement que 160.000 wagons de marchandises contre 430.000 avant la guerre.

« Alors que le trafic militaire absorbe entre le tiers et la moitié parfois de notre système ferroviaire, a dit M. René Mayer, je trouve que les locomotives et les wagons de marchandises importés en France par les troupes alliées ne nous permettent pas de jouer un rôle militaire aussi important qu'il devrait être. » (A. P.)

« Nous avons à équiper huit divisions françaises » *dit le président Roosevelt*

WASHINGTON, 18 janvier. — Dans un message à la Chambre des représentants renouvelant sa demande d'établissement d'un « Service National », le président Roosevelt déclare que l'armée et la marine auront besoin de 900.000 hommes et la production de guerre de 700.000 travailleurs d'ici au 30 juin prochain.

M. Roosevelt ajoute : « Nous avons à équiper huit divisions françaises qui combattront contre l'Allemagne. Leur équipement est très urgent. »

La présence de la France à la Conférence des Trois est peu probable

LONDRES, 18 janvier. — Les milieux politiques londoniens estiment qu'il est peu probable que le général de Gaulle participe à la conférence des trois chefs d'Etats. Mais il est très probable, dit-on, que la France sera invitée aux futures conférences.

On déclare que la présente rencontre est la dernière d'une série auxquelles les « trois grands » ont participé et que la situation doit être éclaircie avant que la France soit conviée comme quatrième puissance aux conférences futures.

Aux Communes

M. Churchill défend sa politique en Grèce

LONDRES, 18 janvier. — Dans le discours qu'il a prononcé aux Communes, M. Churchill a d'abord parlé de la situation en Italie.

« C'est aux Britanniques qu'a incombé la lourde tâche de jouer le rôle principal en Méditerranée, a-t-il dit. En Italie, les divisions commandées par le maréchal Alexander étaient supérieures en nombre aux divisions américaines.

L'Italie

» En Europe ou ailleurs, nous n'avons aucune combinaison d'ordre politique nous plaçant dans la nécessité d'avoir l'Italie comme partenaire. Nous n'avons pas plus besoin de l'Italie que de l'Espagne.

» Nous avons un principe en ce qui concerne les pays libérés ou les pays satellites qui ont fait preuve de repentir : c'est que ces pays soient dirigés par un gouvernement du peuple, élu par le peuple, pour le peuple et établi sur la base du suffrage universel librement exercé par voie d'élections avec scrutin secret et sans contrainte. Telle est notre politique en ce qui concerne l'Italie, la Yougoslavie et la Grèce. »

La Yougoslavie

Parlant de l'amitié étroite qui l'unit au maréchal Tito, le Premier ministre a déclaré que lorsqu'il se trouvait à Moscou avec M. Eden, il s'était entendu avec le maréchal Staline pour qu'une politique commune soit appliquée à l'égard de la Yougoslavie et pour que cette politique donne lieu à des prises de contact constantes.

» Une décision doit intervenir dans quelques jours, a dit M. Churchill. Si par malheur nous n'obtenions pas le consentement du roi Pierre, la question de la régence devrait alors se poursuivre en admettant un assentiment présumé du roi. »

La Grèce

Au sujet de la Grèce, M. Churchill déclara que les grands points de la politique de la Grande-Bretagne vis-à-vis de ce pays étaient les suivants : victoire sur les Allemands ; établissement du gouvernement le plus solide et le plus uni que l'on puisse former ; maintien de la loi et de l'ordre ; organisation de plébiscites et d'élections générales équitables.

(*Suite en page 2.*)

MORT de M. Edouard Bourdet

On annonce la mort subite de M. Edouard Bourdet, auteur dramatique, ancien administrateur général de la Comédie-Française.

M. Bourdet remplissait les fonctions de directeur des spectacles et de la musique à la direction générale des Lettres et des Arts, au ministère de l'Education nationale. Il avait été nommé à ce poste en novembre dernier.

L'abandon coûte plus cher

LE discours du général de Gaulle nous apporte les vues et les renseignements dont nous avions besoin pour comprendre la situation. On peut regretter qu'il n'ait pas été prononcé avant l'application des restrictions récentes, mais personne ne peut plus dire que nous ne savons pas où nous allons.

Nous sommes un pays convalescent, qui revient peu à peu à la santé, malgré des difficultés dont certaines sont inévitables, tandis que d'autres tiennent à des erreurs de direction.

Le chef du gouvernement a indiqué qu'une part de l'imprévoyance incombe au plan de guerre général des Alliés, qui pécha par excès d'optimisme. D'autre part, et sans prétendre que tout fut parfait, le général de Gaulle a pris énergiquement la défense de l'administration française. Ce faisant, il est dans son rôle. Toutes les attaques lancées contre les services du gouvernement ne sont pas faites avec une égale bonne foi. Quant aux critiques justifiées, nous espérons que, désormais, les services et les ministres eux-mêmes auront à cœur de se montrer dignes de la confiance que le chef du gouvernement leur garde.

Ce qui nous est demandé aujourd'hui, à tous, administrateurs et administrés, c'est un dernier effort pour achever de gagner la guerre. Il s'agit de vaincre, et puis d'accomplir la rénovation de notre pays aux côtés des Alliés. Le général de Gaulle souligne que cette route est dure et qu'il faut, pour la suivre, tendre nos énergies. Ajoutons, du point de vue du plat bon sens, que cette volonté de reconstruire répond à notre intérêt le plus direct. Comme l'expérience de Vichy l'a prouvé, la politique d'abandon coûte infiniment plus cher que la grandeur.

Philippe BARRÈS.

QUELQUES FAITS DU MONDE

U. R. S. S. ● Les membres du Comité intersyndical franco-soviétique ont commencé leurs travaux dès l'arrivée de la délégation française, composée de MM. Frachon, Gazier, Saillant, président du C.N.R.; Labrousse, secrétaire de la Fédération du bâtiment, et Dupuis, secrétaire de la Fédération des cheminots.

ETATS-UNIS ● M. Stettinius, secrétaire d'Etat, s'est entretenu avec les membres de la commission des Affaires étrangères sur le projet d'entrevues trimestrielles entre les ministres des Affaires étrangères des trois grandes puissances alliées; il a indiqué que le relâchement, par le gouvernement espagnol, de cinq bateaux italiens, est le résultat de la réduction des exportations de wolfram d'Espagne à l'Allemagne.

GRECE. ● Les opérations de recrutement pour la garde nationale, qui comprend déjà une trentaine de bataillons, se poursuivent rapidement. Les forces régulières grecques s'apprêtent à relever les troupes britanniques. Un entretien entre le gouvernement et l'E. A. M. n'aura pas lieu avant le 24, dernier délai accordé aux E. L. A. S. pour évacuer les îles.

LA FIN DE L'ANGOISSE pour les "15.000" de St-Nazaire

(Suite de la première page)

La plupart des Français ont connu ce régime. Mais comment ne pas serrer les poings en songeant qu'il dure encore, cinq mois après la libération, pour des milliers et des milliers des nôtres ?

Il y a, certes, des demi-déshérités: les paysans qui continuent de cultiver leurs champs et d'élever leurs bêtes. Sur la côte, en revanche, c'est le dénuement complet. A La Turballe et à Piriac, la plupart des enfants vont nupieds. La ration de pain oscille entre 200 et 500 grammes... par quinzaine! Et voici quelques-uns des prix du marché noir: 70 francs le kilo de farine, 1.000 francs le litre de gas-oil, 5 à 600 francs le paquet de cigarettes, 100 francs la boîte d'allumettes, 20 sous la pastille de saccharine!

Et pendant ce temps...

Pendant ce temps, les Allemands mangent à leur faim et prélèvent même sur le pays de quoi améliorer l'ordinaire des troupes de Belle-Ile et de Groix, voire de Lorient. Ne disposent-ils pas d'une flotte relativement appréciable de sous-marins et de contre-torpilleurs, d'un hydravion qui assure la liaison entre le continent et les îles, et même d'un charmant petit navire-hôpital dont il ne faudrait peut-être pas jurer qu'il ne transporte que des blessés?

Quant aux bombardiers qui viennent périodiquement se poser dans la poche pour apporter d'Allemagne courrier et munitions, sans doute n'effectuent-ils pas le voyage de retour sans emporter à l'intention des compatriotes de Hermann Goering quelques échantillons de ce beurre qu'ils dédaignent si fort dans leurs discours...

Pour tous les Français de la poche, cette période d'hiver est particulièrement sinistre en raison de l'absence totale d'électricité. Ruraux et citadins en sont réduits à se lever avec le jour et à se coucher dès 5 heures et demie du soir. Interminables nuits où chacun remâche sa tristesse! Les Allemands, eux, parviennent à éclairer une partie de leurs installations grâce à une centrale alimentée au mazout. Et comme ils ne peuvent, cependant, distribuer le courant dans tous les secteurs de la poche, ils éditent à l'intention des combattants privés de T.S.F. un petit bulletin d'informations annonçant le retour foudroyant des troupes allemandes à 80 kilomètres de Paris...

Pour 12 à 15.000 habitants de la poche, l'angoisse et les privations vont prendre fin. A la faveur d'une trêve de quelques jours, ceux-là vont être amenés en France libérée. Un premier train arrive aujourd'hui à Nantes. Est-il besoin de dire qu'à leur débarquement, les rapatriés sont soumis par les autorités françaises et américaines à un filtrage très sévère ? L'expérience prouve en effet qu'il se glisse presque toujours, dans ces pitoyables caravanes, quelques « civils » inquiétants et quelques Français douteux.

Deux mille francs par adulte, mille francs par enfant, trente kilos de bagages par personne, voilà ce que peut emporter chaque rapatrié. Quels désespoirs, au moment du départ, devant les baluchons toujours trop chargés ! Combien cruelle l'obligation de choisir entre les vêtements et les outils ou la vieille pendule de famille !

La centenaire a du cran

Car la plupart de ces pauvres gens n'osent pas espérer qu'ils reverront jamais ce qu'ils ont laissé derrière eux. Et c'est justement pourquoi ceux d'entre eux qui ont encore quelque chose à protéger de toute leur faible et tendre vigilance — une boutique, un mobilier, une ferme — refusent presque toujours de partir. Témoin la doyenne du pays de Retz — elle va sur ses cent trois ans — qui refusa si longtemps de quitter sa maison située en pleine ligne de feu. « J'ai avec moi, disait-elle, ma fille malade. Elle a 70 ans. A son âge, il faut se soigner. Nous voulons rester chez nous. » On a fini par l'emmener chez des parents, à quinze kilomètres en arrière des lignes, mais elle a juré qu'elle ne ferait pas un mètre de plus.

Partir ? Sagesse

Qu'ils soient loués pour leur sagesse, ceux qui ont eu le courage de s'arracher à cette vie de détresse à laquelle, malgré tout, tout de liens les rattachaient encore ! Qui sait s'ils eussent pu subir plus longtemps l'odieuse loi de l'occupant ? Combien d'autres, n'y tenant plus, se sont mis en route, tout seuls, à la nuit tombante, le long des marais de la Grande Brière, pour mourir frappés d'une balle sans avoir atteint la terre de liberté promise à tous les Français ! **Jean BOTROT.**

ravitaillement

Pour nos malades

L'obtention des bons de charbon pour malades est longue et compliquée, nous signale-t-on de tous côtés; certaines mairies refusent des certificats que les autres acceptent, la formule officielle variant suivant les quartiers.

La Direction du Ravitaillement met aujourd'hui les choses au point: « Le certificat médical doit mentionner explicitement que le défaut de chauffage risque de mettre la vie du malade en danger ».

Tout retard dans l'obtention du précieux bon aurait également le même résultat. Or, faute de directives précises, les demandeurs stationnent dans les différents services avant d'obtenir un résultat.

Pourquoi ne pas afficher dans les mairies des indications détaillées? Pourquoi ne pas donner des numéros d'ordre qui réduiraient l'attente au minimum?

Nouvelles attributions

VIN : 1 litre (J3, A, T, C, V) à dater d'aujourd'hui.

PATES : 250 gr. avec DA.

CHOCOLAT avec DS (à partir du 20 janvier).

Inscription de triperie avec DU.

Sachez que

— Les tickets BH (décembre) et BB (janvier) pour la viande de cheval sont prorogés.

— Il est distribué 1 litre de pétrole aux titulaires de la carte qui n'ont pas reçu d'attribution depuis le 24 décembre.

— Le 20 janvier seront périmés les tickets GE de novembre (saindoux), DH de décembre (confitures) et le n° 42 (pommes de terre).

19.000 tonnes de charbon sont arrivées hier à Paris

La situation du charbon s'est aujourd'hui améliorée. Il est arrivé, hier, pour la région parisienne, 19 000 tonnes de charbon, dont 14.500 tonnes par chemin de fer, contre 8.600 tonnes la veille.

Le gaz, qui a consommé hier 3.500 tonnes, en a reçu 3.900, mais l'électricité en a perçu 5.000 tonnes pour une consommation de 6.200 tonnes.

Il est permis d'envisager la fin de la semaine avec plus de sérénité.

Par ailleurs, nos amis américains nous ont donné une petite quantité de fueloïl qui permet d'économiser un peu de charbon dans les usines à gaz.

Une action énergique contre les établissements se livrant au marché noir

Dans la nuit du 17 au 18 janvier, des opérations de grande envergure ont été menées par ordre du préfet de police par les forces de la police économique et de la police municipale contre les restaurants et cabarets se livrant encore au marché noir.

Les établissements : Buffet, 48, rue François-Ier ; « Chicago Inn », 16, rue Duphot ; « Jim », 51, rue des Petites-Ecuries ; « Paris-Paris », aux Champs-Elysées ; « Monseigneur », rue d'Amsterdam, et le « Grand Noailles », 42, rue Milton, ont été l'objet de fermeture allant de trois mois à un an.

Les clients de ces établissements, au nombre d'environ trois cents, ont été conduits, dans des cars de police, aux commissariats les plus proches, pour vérification d'identité. Ils seront poursuivis pour complicité.

M. Charles Luizet est décidé à mener une action vigoureuse contre tous ces établissements de marché noir afin que leurs pratiques prennent fin.

radio

...Demain

Programme national: 6 h. 30 et 7 h., Informations; 7 h. 15, Culture physique; 7 h. 30, 8 h. et 9 h., Informations; 9 h. 5, Heure de l'éducation; 11 h. 45, Informations; 12 h., Au carrefour des ondes; 12 h. 35, Sur le pas de la porte; 13 h. et 14 h., Informations; 14 h. 10, Emission israélite; 17 h., Les grands rôles lyriques; 17 h. 30, Critique du cinéma; 18 h., Informations.

Programme parisien: 7 h., Langues étrangères; 12 h. 15, Sur le pas de la porte; 12 h. 55, Au carrefour des ondes; 12 h. 45, Orchestre.

Le discours de M. Churchill

(Suite de la premiere page)

« Les communistes en Grèce, ajoute-t-il, auxquels nous avions fourni des armes pour combattre les Allemands et les Italiens, envisageaient de s'emparer du pouvoir dès que nous nous serions retirés de Grèce. On m'a dit que j'avais commis l'erreur de sous-estimer la puissance des E. L. A. S., parti dirigé par les communistes. Ce n'était pas contre les Allemands qu'ils cherchaient véritablement à se battre : ils emmagasinaient les armes et se terraient en attendant le moment où ils pourraient saisir le pouvoir et transformer la Grèce en Etat communiste, en éliminant tous leurs adversaires selon les méthodes totalitaires. »

La Régence

M. Churchill a déclaré que les troupes britanniques ont accompli leur tâche loyalement et courageusement et « nos soldats ont souvent déclaré qu'ils avaient eu affaire à des ennemis encore plus déloyaux que les Allemands. Maintenant que les combats ont pris fin, les Grecs peuvent discuter en toute liberté, sous la direction du régent Damaskinos, qui est prêt à recevoir — et qui a déjà invité — les représentants de l'E.A.M. et des E.L.A.S.

» Je vous répète que nous ne demandons à la Grèce que son amitié et que notre seul but est de faire notre devoir. »

Les otages

« Nous ne pouvons pas laisser dire, a-t-il fait observer, que nous nous sommes arrangés pour que nos propres troupes soient à l'abri alors que de 5.000 à 10.000 femmes et enfants ont été emmenés dans les montagnes par les E.L.A.S. pour être utilisés aux fins d'un chantage politique. Le gouvernement britannique remplira toutes ses obligations, quelque pénibles qu'elles soient, et nous n'hésiterons pas à libérer ces otages. »

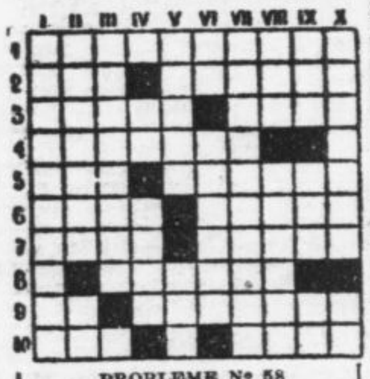
L'assemblée a suspendu la séance.

BOURSE DE PARIS DU 18 JANVIER (Clôture)

Après la baisse profonde d'hier, le marché se ressaisit nettement. Les valeurs étrangères regagnent une bonne partie du terrain cédé la veille. Les valeurs françaises débutent ferme et s'améliorent encore en cours de séance. Les Rentes sont, dans l'ensemble, bien tenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	100 70	100 70	Fives-Lille	1799	1785
4 % 1917	103 50	103 »	Forges Nord-Est ..	1480	1570
4 % 1918	103 50	103 15	Denain-Anzin	2600	2699
5 % 1920	149 10	149 75	Peugeot	1361	1410
4 ½ % 1932 A ..	100 90	100 80	Schneider	3900	4000
4 ½ % 1932 B ..	101 95	101 90	Courrières	790	790
3 ½ % Am. 1942	103 60	103 60	Lens	989	989
3 % Amort. 1942	100 85	100 90	Le Nickel	3750	3925
Créd.Nat. obl. 1919	687	684	Pennaroya	1325	1340
Créd.Nat. Janv.1942	5230	5230	Fr. des Pétroles ..	2665	2800
Créd. Nat. Déc.1943	104 50	105 50	Gafsa	4226	4300
S.N.C.F. 4 % 1941	1057	1057	Air Liquide	3085	3195
Banque de France	29650	30000	Usines	3875	3910
Banq. de l'Indochine	13000	13360	Kuhlmann.....	2250	2350
B.N.C.I.	1400	1403	Péchiney	3201	3350
Banq. Paris P.-Bas	1900	1995	Rhône-Poulenc	3325	3500
Banq. Un. Parisienne	1206	1250	Saint-Gobain	6920	7150
Compt. d'Escompte	2550	2650	Chargeurs Réunis .	3905	3887
Créd. Commerc. Fr.	1900	1880	Brass. Quilmès ...	26800	27500
Crédit Industriel ..	1545	1540	Raffin. Say	1299	1300
Crédit Foncier ...	7700	7765	Poliet et Chausson	6120	6400
Crédit Lyonnais ..	2562	2620	Piant d'Hévéas ..	1299	1350
Société Générale ..	2550	2550	Afrique Occidentale	5495	5650
Suez (action)	58000	59050	Canadian Pacific .	1050	1110
Métropolitain	2000	1997	Rio Tinto U	6250	6350
Nord	1980	1995	Royal Dutch (10e)	16300	16800
Lyonnaise des Eaux	2140	2225			
C.P.D.E.	2200	2216	**MARCHE DES COURTIERS**		
Générale Electricité	4025	4030			
Energie Industrielle	1970	2005	Cambodge	1765	1785
Union d'Electricité.	986	1015	Padang	1800	1850
Eel. Ch.et For.Mot.	2075	2100	De Beers	5700	5950
Gds et Elec.(Réunis)	970	995	Shell Transport ...	2000	2050
Gaz France et Etr.	1290	1290	Crown Mines	4015	4125
Ciment. St-Nazaire .	3790	3810	Rand Mines	3300	3425

mots croisés



PROBLEME N° 58

HORIZONTALEMENT. — 1. Se touche parfois par dessous la table. — 2. Demoiselle. Repos. — 3. Crochets. On l'a fêtée le mois dernier. — 4. Peuvent faire de bonnes blagues. — 5. Gendre de Mahomet. Poisson de mer. — 6. Femme de Tyndare. Mouvement. — 7. Les Ebroïciens y trempent leurs lignes. Connut un siège de dix ans. — 8. Restituas. — 9. Lettre grecque. Historien latin. — 10. Certain. Héros de Virgile.

VERTICALEMENT. — I. C'est parmi eux que se recrutent les officiers. — II. Jeune bipède. Dans une alternative. — III. Ouvrage d'Alfred Bruneau. — IV. Préposition. Leurs peaux portent souvent le précédent. — V. Vieux verbe dont n'a subsisté que le participe présent. Dépouillés. — VI. Note. Ancienne contrée de l'Asie Mineure. — VII. Volupté. — VIII. Préfixe égalitaire. Baudet. — IX. — Soustrait. Moi latin. Négation. — X. Chirurgien français. Deux muettes.

Solution du problème N° 57

HORIZONTALEMENT. — 1 Or. Décor. — 2. Maravédis. — 3. Amabilités. — 4. Rapacité. — 5. Sas. Rà. Es. — 6. Scolaires. — 7. Lieues. Uti. — 8. Os. R.V. Io. — 9. Ode. Léon. — 10. Démissions.

VERTICALEMENT. — I. Omar. Lord. — II. Ramassis. — III. Rapace. O.M. (Olivier Métra). — 4. Abasourdi. — V. Vic. Levés. — VI. Délirus. — VII. Editai. All. — VIII. Cité. Ru. Eo. — IX. Osé. Eétion. — X. Sessions.

Le 17 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 194.770 exemplaires.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BAILLI, imprimeur.

2 3 4 5 6 A C

LES LETTRES et la Vie

ARAGON poète et romancier de Paris

C'EST dans les vers d'Aragon que les Français, après une défaite qui les accablait et par laquelle on allait tenter de les avilir, c'est dans les poèmes du Crève Cœur qu'ils respirèrent les premiers souffles d'une libération. Ce n'était encore que l'expression ardente et douloureuse d'une âme, dont on comprenait qu'elle n'abandonnerait pas au sort des armes son indépendance et sa richesse. La France était vaincue ; l'esprit français était encore vivant.. On le vit bien par la suite : l'inspiration d'Aragon échappa à toute contrainte et se dressa bientôt contre toute servitude. Il devint le héraut de cette résistance dont la poésie française, par sa voix, avait donné le signal. Ses poèmes parurent en Algérie, en Suisse. Ils circulèrent secrètement en copies dactylographiées. Ils furent le bréviaire où le courage d'une jeunesse puisait de nobles résolutions. Un pacte liait dorénavant le poète et ses fidèles, un pacte qui dépassait de beaucoup les affinités intellectuelles et rejoignait les plus hauts engagements.

⁂

Aragon, pour sa part, n'y manqua pas. Certains de ses poèmes, celui notamment intitulé : Le Jour se lève sur la fontaine des Innocents (1), **est sans doute un chef-d'œuvre et l'une des plus vibrantes protestations qu'on ait élevées contre l'infamie d'un vainqueur qui transformait notre pays en charnier. Ainsi que dans beaucoup d'œuvres d'Aragon, Paris formait le fond vivant de cette poésie ; il y était actif par toutes les forces de son passé, les souffrances et les révoltes de son présent. Cette présence de Paris, contribuait à donner à ce poème une puissance singulière : une ville mêlait son haleine au souffle des strophes, sa révolte au frémissement des vers...**

⁂

Paris est également présent dans les romans d'Aragon — jusqu'à en être le héros — et le personnage préféré de l'écrivain. Le Paysan de Paris (2), Les beaux quartiers (3), Aurélien (2), **formeront sans doute, dans l'avenir, une trilogie dont les rapports et les liens seront beaucoup plus apparents qu'ils ne le semblent aujourd'hui. Le manque de place ne me permet pas de définir ces rapports. J'indique brièvement que si** Le Paysan de Paris **évoquait le Paris mort d'un « passage », un embaumement du passé pratiqué selon la magie surréaliste,** Aurélien **nous restitue la chronique parisienne de 1920-1940 selon un art du roman qu'on pourrait appeler surnaturaliste. Un amour, celui d'Aurélien pour Bérénice recouvre ses vingt ans incapables de soutenir un amour : ils furent trop inconsistants, trop égarés, trop minés d'avance par la tragédie qui les menaçait.**

Aussi bien Aurélien est-il incapable et Bérénice également de sauvegarder le merveilleux amour qu'ils ressentent l'un pour l'autre. Ils le ruinent. La guerre fournit la conclusion sanglante de cette faillite sentimentale.

⁂

L'art d'Aragon y est d'un peintre tout à fait maître de ses personnages, de leur milieu, d'une atmosphère souvent viciée — rendus en nuances familières et même crues.

Le ton s'élève, l'air s'épure dès que Paris apparaît au premier plan. Certaines de ses descriptions sont des pages maîtresses dont la virtuosité n'altère pas l'exacte tendresse.

Ces pages-là forment la partie noble de l'ouvrage. La ville y est supérieure aux êtres. Mais c'est sans doute ainsi que nous fûmes — et que nous nous retrouverons quand nous regarderons sincèrement ces années écoulées.

Quoi qu'il en soit, Aurélien **est d'ores et déjà, le roman de ces années-là.**

Gérard BAUER.

(1) Recueilli dans : « En français dans le texte », « Ides et Calendes », éditeur à Neuchâtel.

(2) Gallimard, éditeur.

(3) Denvel, éditeur.

Nouvelles des Lettres

★ On annonce la publication prochaine du roman d'Ilya Ehrenbourg, **La Chute de Paris**, qui obtint en U.R.S.S. le prix Staline.

★ M. Lucien **Descaves** vient d'être assez souffrant dans la petite maison de Senonches où il vit retiré depuis la guerre. Il est aujourd'hui mieux portant.

★ **Existences**, la sympathique revue des Etudiants du Sanatorium de St-Hilaire-du-Touvet, vient de sortir — avec un retard dû aux événements — son n° 33 au sommaire duquel on retrouve les noms de Van der Meersch, Marius Grout, Emile Danoen, del Vasto, Pierre Emmanuel, Albert Camus, Henri Thomas et Toursky.

★ La revue **La Pensée**, qui fut fondée en 1938 par Paul Langevin et Georges Cogniot, reparaîtrait prochainement. **La Revue de Paris** également. Mais on attend du papier...

Sport partout...

Les footballeurs joueront dimanche

La 3 F nous a déclaré qu'elle espérait avoir satisfaction au sujet de la demande qu'elle a faite auprès du ministre des Transports pour les déplacements des équipes de football.

D'autre part, la 3 F n'a nullement envisagé la remise des matches par suite de l'état des terrains.

Les footballeurs joueront donc dimanche, à moins qu'en certains cas l'arbitre, seul juge en la matière, ne décide, au moment de faire donner le coup d'envoi que le terrain est injouable.

Bastien attendu à Paris et Marseille

Bastien, qui était sans licence en 1939, a joué ensuite à l'Olympique de Marseille et la Ligue de Football l'affecta pour la saison 1944-45 à l'O.M., puisque aucun autre club ne le réclama.

Mais Bastien ne veut plus retourner à l'O.M. et a signé un contrat au Red Star Olympique. Le club marseillais réclame son joueur ; la Ligue doit solutionner le litige sur appel de Bastien qui, pour le moment, attend à Avignon de savoir s'il pourra « monter » à Paris jouer au R.S.O. ou rester sur la touche s'il persiste à ne pas vouloir porter à nouveau le maillot marseillais. — L. G.

La Bible l'emporte sur le soulier à pointes

BOSTON. — Gill Dodds, « le pasteur volant », que l'on espérait opposer à Gunder Haegg pendant sa tournée aux Etats-Unis, a décidé de quitter la cendrée, pour l'instant tout au moins, et peut-être pour toujours.

Jack Ryder, moniteur au collège de Boston, qui l'entraîna et fit de lui l'homme le plus rapide sur le « mille », a déclaré que Dodds l'avait informé qu'il partirait dimanche pour Los Angeles prendre son ministère, après avoir terminé ses études à l'école de théologie.

— Et moi qui espérais le voir battre d'au moins 2 secondes son record du mille qui est de 4' 6" 4/10, gémit Rider.

✦ Corners ✦

★ Pour jouer dimanche au Parc des Princes contre Lille, qui joindra la capitale en camionnette, le Racing C. Paris mettra en ligne l'équipe suivante : Molinuévo ; Dupuis, Salva; Lamy, Grizzetti, Roux ; Philippot, Vaast, Poncetti, Samuel, Moreel.

Jordan et Bongiorni, en mauvaise forme, ont été évincés.

★ L'arrière gauche du FC Rouen, Duhamel, vient d'être suspendu pour trois mois par la Commission de discipline de la Ligue de football, pour avoir boxé un arbitre en dehors du terrain de jeu.

LA BOXE CONNAIT la grande vogue en Angleterre

La situation de la boxe en Angleterre est sous bien des rapports comparable à la nôtre. Les promoteurs éprouvent les mêmes difficultés à élaborer des programmes intéressants, le niveau de la boxe elle-même n'étant guère plus élevé qu'ici. Mais les combats entre vedettes attirent la grande foule.

Le plus grand boxeur anglais (2 m.), champion de la police, Roger Hunter, est chef d'escadrille à la R.A.F.

Un confrère anglais dit comment trois mille personnes ont bagarré pour occuper deux mille places à une récente réunion et signale que les spectateurs paient aujourd'hui volontiers cinq livres sterling une place pour laquelle ils auraient rechigné à débourser 10 shillings jadis.

Il y a beaucoup de réunions au profit d'œuvres de guerre. 300.000 livres ayant été réalisées en 1944 pour la boxe, selon le rapport annuel du Board of Control.

C. W. HERRING.

Voici des challengers...

Voici quels sont les challengers désignés par la Fédération de boxe :

Pour les mouche : *Ferraro est désigné pour rencontrer le champion Médina.*

Pour les coq : *Challenger de Mégret si ce dernier bat Médina le 26 : Dormont.*

Pour les welters : *Kid Marcel est désigné pour rencontrer Mastrantuano.*

Pour les lourds : *Francis Jacques et Levasseur devront s'affronter pour désigner le challenger de Ricol.*

Remarque : *Pourquoi laisser de côté le malheureux Momber, dépouillé on sait comment ?*

● Le mi-lourd américain Jimmy Johnson, de l'armée américaine, qui avait fait jusqu'ici grosse impression dans les lundis du Palais de Glace, a été battu, il y a trois jours, par k.-o., par Costello Cruz.

LE LOURDAIS SORO est l'avant français n° 1

La plus belle ligne d'avants de France — en attendant que Barran retablement celle de Lourdes. C'est une ligne qui « déblaie » le terrain et qui, grâce à sa puissance et à son activité, « musèle » les autres formations adverses.

SORO ! (Cliché « As ».)

joigne dans la 3e ligne toulousaine son ami Brané et Coraguel — est incon-

Son joueur No 1, c'est incontestablement le charpentier tarbais Soro aîné qui, avec ses 96 kilos, cale bien la mêlée et court aussi comme un lièvre. C'est un dur parmi les durs. Celui qui couvre le plus de... kilomètres, c'est Prat, le dératé, qui joue 3e ligne à côté de Soro jeune, presque aussi costaud que son frère. Beaudeans, qui joue 2e ligne au côté de Soro 1, mérite, lui aussi la sélection. Aussi envisage-t-on dans les Pyrénées-Bigorre, pour rencontrer une équipe de sélection anglaise en avril, de constituer une ligne d'avants avec cinq Lourdais et trois Toulousains.

Routiers en chômage...

La saison cycliste routière 1945 s'ébauche peu à peu ; un calendrier vient d'être soumis à l'approbation de l'U.V.F., mais les maisons qui feront courir seront peu nombreuses.

Actuellement, on compte sur Alcyon, Dilecta, Génial-Lucifer, Métropole, Peugeot, France-Sport, Ray, Rochet et Erka. Mais d'autres marques ont décidé de s'abstenir et, de ce fait, de nombreux champions sont à la recherche d'un « patron ».

Voici quels sont les coureurs en chômage :

Français : *Dorgebray, Virol, Gauthier, Y. Marie, Cloarec, A. Rolland, Auclerc, Le Strat, J. et F. Garcia, Blum, Caput, Lauk, Tassin, Deforge, Vietto, Laurent, Cottyn, Paris, Wick, Roi, Le Guével, Cosson, Munier, Piel, Molliex, Jodet, Abella, Pietre, Garmendia, Bidault, Ducazeau, Goutorbe, Oubron, Pavoisiack, Gautherin, Plent, Lacroix, Pelletier, Sola, Mornier, Petier, Babat, Lachat.*

Belges : *Kint, champion du monde 1938, Lowie, Vanoverberghe, Stadsbalder, Debusschère, Maelbrancke, Van Geever, Mosteri, Van der Meerschaut, Verschueren, Hermie, Acou, Glaes, Disseaux, Depoorter, Dubuisson, Neuville, Quertinmont, Somers, Sterckx, Schotte, Van Dijck, Van Herzèle, Van Steen, Engelen, Pirmez, Huvaere, Veeray, Van Steenbergen.*

Italiens : *Brambilla, Pedrali, Tacca, Martino, Casellato.*

René MELLIX.

● **Giguet, Bouvy, G. Sérès, Moelfait, Mahé, Vergili, Chassang, Kaisserian, Lauk, Browaeys, Cuoc, Gluck, Alavoine, Josset, Cathelin, Gilles, Sabat, Bareth, Bordelli, Reynes sont les principaux sélectionnés pour l'individuelle de 25 kilomètres de dimanche.**

● **L'U. C. Clermontoise disposera cette année d'une forte équipe avec Jo Berrini, Bartin, Thomas, Carpentier, Geminiani frères.**

● **Raphaël Di Pacco vient de gagner en Argentine une course sur route de 230 kilomètres en 6 h. 23 minutes 6 secondes.**

FUMEL ne viendra pas !

L'U. S. de Fumel, qui devait venir jouer le Stade Français, samedi, au Parc des Princes, en championnat de France, ne viendra pas. Les difficultés de transport par chemin de fer et l'état du terrain du Parc ont obligé la Fédération à remettre cette rencontre.

Impraticable pour le rugby samedi, le terrain du Parc des Princes sera pourtant favorable pour le football le lendemain.

Tous les matches de la région parisienne, de Bordeaux et du Centre sont remis. Par contre, on jouera à Toulouse, à Agen, à Tarbes, à Pau, à Narbonne, à Albi, à Montauban, notamment.

■ *Le C. A. Béglais perd Dofoletti, Pédemay et Bajus, qui passent à Bordeaux XIII. France-Gym fut pour Lajus le dernier match à XV joué par lui.*

LES NAGEURS AMERICAINS ont totalisé des records

NEW-YORK. — 42 records américains et 7 records du monde ont été battus en 1944 par les nageurs américains. Kiefer a battu notamment le record des 100 yards en réalisant 56" 6/10, Alan Ford, de Yale, a couvert les 100 m. en 55" 9/10, battant les records de Weismuller et Fick. Billie Smith a couvert les 200 m. en 2' 6" 2/10.

La nageuse Ann Curtiss, de San Francisco, âgée de 18 ans, a battu 15 records, notamment le record mondial des 880 yards. Elle a fait notamment 2' 28" aux 200 mètres.

Chamoniards et Volants aux prises sur la glace

Un repos de 24 heures pour les hockeyeurs chamoniards et nous les retrouvions hier à l'entraînement sur la patinoire Saint-Didier où demain et samedi ils tiendront la velette.

Demain soir, contre la Sélection alliée, l'équipe comprendra : Paccard, Revoyas, Pépin et Payot, etc., etc., noms familiers aux sportifs.

Samedi, pour donner la réplique aux « Alliés », ils seront associés aux « Volants ».